L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS.
JOURNAL, No 73, RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 2 MARS.

FEUILLETON.

LE BARON DE TRENCK,

PAR
MM. OCTAVE PERÉ ET D. SAINT-YVES

PREMIÈRE PARTIE.

LE FAVORI.

XII—Suite.

C'est ce qu'il fit, et avec un succès d'autant plus complet que le crépuscule du soir commençait à descendre sur la campagne et que l'on arrivait au campement nouvelle.

Mais sa nature droite comptait toujours sans le malveillance. Or, quelque avis charitable avait probablement été donné sur son compte, car le roi, qui, en marche, était constamment au milieu de ses gardes du corps, ne lui laissa pas le temps de se mettre à son poste et lui fit signe d'approcher.

—Monsieur de Trenck, lui dit-il d'un ton sinistre, qui tenait le milieu entre la bonhomie et le sarcasme, je suis charmé de vous revoir; je craignais qu'il ne vous fût arrivé quelque accident. Je jugeais mal, à ce qu'il paraît, votre cousin, le colonel de hussards; je veux dire de l'audacieux, de sa gracieuse Majesté la reine de Hongrie..... C'est lui, je suppose, qui vous a fait cadeau de ce gibier, que vous avez fort de vouloir nous cacher..... il est superbe!

—Sire, permettez-moi de me justifier.

—Eh ce que je vous accuse, monsieur? répondit le roi, plus sérieux. Quand j'ai la douceur de trouver quelqu'un en faute, je n'hésite pas à le punir.... Rapprochez-vous Pot-Au-Lait.

Et sur ces derniers mots, lentement accentués, il éloigna de jeune officier.

La mauvaise chance de celui-ci voulut que cette apostrophe parvînt aux oreilles d'un groupe dans lequel figurait le capitaine Duckaky.

Dès le lendemain, les paroles du maître circulaient dans toute l'étendue du quartier général accompagnées de commentaires vraisemblablement Trenck était en relations suivies avec son cousin, mais ce n'était pas d'aujourd'hui qu'il entretenait des intelligences avec l'ennemi. On le soupçonnait, non sans motif, d'avoir, pendant sa mission à Dresde, livré aux Saxons des secrets importants. Cette trahison était d'autant plus grave que le roi de Pologne envoyait en ce moment des renforts considérables à l'armée du prince Charles.

Nous en passons et de bon moins perfides, quand la calomnie se donne l'essor, elle vole loin.

Nous n'étonnerons personne en disant que Trenck restait toujours le seul à ignorer ces bruits perfides. Qui eût été lui en faire part, et comment les eût-il écoutés, puisque, en dehors du service, son unique occupation consistait à relire les lettres de la princesse et à chercher le moyen de lui transmettre ses réponses sous le couvert de sa dame d'honneur?

Tout, au contraire, présageait une action prochaine; les troupes légères du général Nadasti devaient plus intéressantes, les Saxons approchaient à grands pas, et le prince Charles, qui leur donnait la main, n'était devide quitter Hochkirchen et à descendre dans la plaine Schwendula. C'était là que l'on l'attendait.

Au milieu de l'agitation causée par ces nouvelles, Trenck venait d'apprendre que le comte de Berlin avait été trouvé assassiné tout près du camp, et qu'on lui avait enlevé ses dépêches.

Il se sentit frémir à la pensée que parmi elles se trouvait peut-être une lettre de la princesse, lettre trop remplie insulte, surtout de la part de Mme de Kleist! Mais sûrpes de qui, mais voici nous se renseigner?

En proie aux plus cruelles perplexités, accablé par des pressentiments que rien ne pouvait à surmonter, il se tenait sous sa tente attendant de rencontrer un malheur au premier pas qu'il ferait dehors.

Quelque un entra brusquement et le surprit assez vivement étrange.

—Favre! s'écria le jeune homme.

—Diable m'emporte! très cher, exclama le capitaine avec sa fougue tempétueuse, quelle mine inter-ronde la, au moment où l'on va en découdre! Moi du moins, j'ai trouvé en route comme tous les camarades... Hum! je vous ce que c'est... on vous aura bouché quelque chose, on aura pris m'agne, et cela vous aura donné de l'humeur... Hordieu! c'est parfaitement inconcevable.

Les anxiétés de Frédéric prirent une autre nouvelle:

—Que voulez-vous dire, [illegible] vous comprends pas! Vo[illegible] des nouvelles?

—Comment! on ne vous [illegible] dit!... Vous ne savez rien!

—Mais de qu'on voulez-vous parler? expliquez-vous, je vous en prie.

—Ah! si je le connaissais... le redin qui fait rire de pareilles bruits, foi... Tempête, il passerait un mauvais quart d'heure... [illegible] le soutiens que le même, moi, qui [illegible] fous [illegible] Non! il n'est pas vrai.

—Mais encore! demanda [illegible] dit ces déconvenues mettant l'esprit [illegible] agité.

—Voyons, mon fils, [illegible] bien en vrai et dites moi là, [illegible] vous risquez rien [illegible]

—Capitaine... [illegible] souvenir [illegible]

—Oui, je [illegible] vous vous reprochez [illegible] Que l'autre jour les faisans de votre [illegible] que le col coiffeuse "Piccadille"... [illegible] au sérieux. Je sais l'histoire du testament.

—Vous êtes dans une erreur complète, capitaine.

—Je suis maudit faisans...

—A quoi bon crier! puisque je ne vous en fais pas un crime. Ce qui me tient au cœur est autrement sérieux..... Le roi vous a envoyé à Dresde cet hiver!

—Sans doute.

—Vous avez vu la reine Pologne et ses ministres?

—Assurément.

—Et là... cherchez bien, vous ne vous rappelez pas avoir tenu quelque discours... avoir usé quelques discrétions de ton politique envers ou contre votre souveraine?

—Ma foi, je ne me rappelle rien, [illegible] Pot-Au-Lait.

—Capitaine, prononça le brédéric d'un ton incontre plein d'une sévérité que rien ne [illegible] clare informe quiconque peut me croire capable d'une parcille lâcheté!

—Bien!... [illegible] bien, mon petit baron, [illegible] avec énergie le capitaine Tempête en [illegible] [illegible] ... [illegible] ... [illegible]

—C'est-à-dire, répéta Trenck frémissant de colère, que l'on me mécrimer de trahison!...

Et qui, qui, donc a cette audace!

—Ah! voilà: personne et beaucoup de monde! Celui qui invente ces sortes de vilenies a pas l'habitude de rester [illegible] ... [illegible] ... [illegible]

—Et vous n'avez aucun soupçon!

—Non. J'espérais au contraire que vous me mettriez sur la voie, et, par la morbleu! le jour où m'aurait eu qu'à se bien tenir. Nous allons tous deux pour lui couper les oreilles.

—Comment! ne rien savoir! Ah! c'est impossible! dit le jeune homme.

Et il tombe accablé sur le porte-manteau qui servait de siège dans la tente.

Favre le considérant avec commiération, puis lui frappant amicalement sur l'épaule.

En tout cas, cher ami, conclut-il, j'ai cru devoir vous prévenir, afin que vous ayez l'œil ouvert..... Cherchez de votre côté, je tâcherai de mien, et si vous découvrez le premier quelque chose..... je ne vous en dis pas davantage..... Vous prendre le capitaine Tempête..... Tempête!

Quelques heures après cette conversation, le roi, retiré sous sa tente, donnait ses derniers ordres pour le lendemain, dans la prévision d'une rencontre sérieuse avec l'ennemi.

Trenck épuisé la sortie des généraux et des aides de camp, lorsqu'il vit le dernier quitter l'abri royal, il se demander la faveur d'une audience.

—Que me voulez-vous? dit le roi, dont l'œil se fixa sur lui avec impatience. Voyons, parlez vite..... J'ai peu d'instans à vous donner.....

Cet accueil ne décontenança pas le jeune officier.

—Sire, répondit-il, avec une assurance respectueuse mais ferme, je suis certain que Votre Majesté me rendrait justice et me regarde comme un de ses plus fidèles serviteurs..... Mais il paraît qu'on m'en fait point, malheureusement, de nombreux ennemis dans l'armée.....

Les calomniateurs—lâches qui se tiennent soigneusement cachés—ont trouvé le bruit que j'ai livré les secrets de l'État au roi de Pologne..... Sire, voici ma réponse: Les Saxons, ainsi que le roi, sont signalés pour de nombreuses défaites..... Il ne manquerait pas, dans ce cas, de chercher à opérer leur jonction avec les troupes du prince Charles. Que Votre Majesté m'ordonne de prendre de marcher contre eux en prenant la ligne..... et, dussé-je y périr, je ferai faire [illegible]

Le roi l'écouta en silence.

Quand il eut fini, il le considéra d'un air très [illegible] mais exempt de son terrible froncement de sourcils, et le salutant pour lui indiquer que l'audience [illegible]

—Bien, monsieur, lui dit-il brièvement, j'ai [illegible]

Le lendemain, le soleil se leva sur la bataille [illegible] dans l'histoire sous le nom de Friedberg, ou, pour dire plus exact, Hohenfriedberg. On sait qu'elle fut gagnée par le grand Frédéric, au moment même où un officier français, [illegible] Lutzow, venait lui annoncer la victoire de Fontenoy.

—Sire, écrivit Frédéric II à Louis XV, aussitôt après action, j'ai acquitté à Friedberg la lettre de change que vous avez tirée sur moi à Fontenoy.

Mais le triomphe annoncé avec cette simplicité héroïque n'était point obtenu sans de nombreux et vaillance et un génie surhumains.

Les forces du roi de Prusse étaient fort inférieures à celles du prince Charles; il fallut y suppléer par des prodiges.

Deux fois, [illegible] canon, le roi, placé [illegible] dominant toute la plaine [illegible] ... [illegible] ... [illegible]

Monsieur de Trenck, j'ai réfléchi à la proposition que vous me fîtes hier, et je l'accepte.....

Le vieux [illegible] se dédit qu'aussitôt à un ordre [illegible] selon toute apparence, c'est par la que les [illegible] devaient essayer de forcer le passage.....

[illegible] ... [illegible] ... [illegible]

Il ne faut pas qu'ils passent..... Vous [illegible]

[illegible] ... [illegible] ... [illegible]

Trenck salua le roi comme les gladiateurs de Rome saluaient l'empereur qui les envoyait à la mort.

—Je suis sacrifié, se dissimilé en se rendant à son poste; mais ma mort contera chère à l'ennemi.

Il choisit son monde et prit ses dispositions pour tenir cette parole.

Quand les Saxons se présentèrent, suivant les intentions du roi, ils furent reçus par ce bataillon mené avec une fermeté, une bravoure qui les [illegible] ... [illegible] ... [illegible]

Quant à Trenck, après avoir exécuté plusieurs charges heroïques, il finit par tomber atteint d'un coup de carabine au bras et d'un coup de sabre à la tête au moment où il venait de [illegible] ... [illegible] ... [illegible]

Quelque parmi les morts, tandis que l'armée [illegible] ... [illegible] ... [illegible]

[illegible] ... [illegible] ... [illegible]

[illegible] ... [illegible] ... [illegible]

[